

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822]

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. le D^r BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	}	France et Colonies Françaises	15 francs
		Etranger.. . . .	20 —
2.329 Membres		MULTA PAUCIS	Chèques postaux c/c Lyon, 101-88

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 10 Novembre, à 20 h. 30

1^o Vote sur l'admission de :

M. Pedon, 45, rue des Salins, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Mycologie*, parrains MM. le Professeur Beauverie et Nobécourt. — M^{lle} Massot, pharmacien, Tain-l'Hermitage (Drôme), parrains MM. Queney et Nétien. — M. Carpenet Emile, 3, rue de la Vieille, Lyon, parrains MM. Christien et A. Bergeret. — M. Brumant, ingénieur d'agriculture coloniale, à Mayama, par Brazzaville, (Moyen Congo, A. E. F.), *Entomologie*, parrains D^r Bonnamour et M. Testout.

Rectification. — A la liste présentée en octobre, au lieu de M. Métrot Aimé, professeur à Champagnole, lire : M. Métrod Georges.

2^o Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 9 Novembre, à 20 h. 30

1^o M. QUENEY. — La broussaille algérienne.

2^o M. NÉTIEN. — La vallée de la Cance (Ardèche), avec projections.

3^o Présentation de plantes fraîches.

Les tubercules et les bulbilles écrasés après dessiccation fournissent une poudre très toxique.

Quand un indigène désire obtenir, du propriétaire de cette plante, un peu de poudre pour empoisonner une de ses femmes ou un de ses ennemis, il lui apporte un poulet de couleur blanche. Celui-ci est sacrifié au pied de la plante et des morceaux lui sont offerts et déposés à ses côtés en l'invoquant et en lui demandant d'agir efficacement.

EUPHORBIACÉE, *ACALYPHA ORNATA* Müll.

Noms indigènes : *Févo* (Banda), *Te-sondo* (Manja).

Arbrisseau de galerie forestière ; petites fleurs en épis, octobre-novembre et en juillet ; épis de graines dans alvéole en août et en novembre-décembre.

C'est une plante fétiche du Génie *Maoro* des Bandas. La décoction des feuilles est employée en bains de siège contre les hémorroïdes, le malade boit en même temps la décoction de la racine. Dans le cas de maux de poitrine on se frotte avec les cendres de la plante.

Les rameaux flexibles servent à confectionner des nasses à poissons.

GRAMINÉE, *OLYRA LATIFOLIA* (pl. I).

Noms indigènes : *Tifo* (Banda), *Ebi-a-ngou* (Ndri) ; étymologie : Graminée de l'eau.

Espèce croissant près de l'eau dans les galeries forestières, tachetée de brun-rouge dans les entre-nœuds. Panicule de fleurs en juin-juillet.

La décoction des racines est donnée à la femme qui désire avoir des enfants ; elle est aussi employée dans le traitement de l'orchite.

Lors des rites d'initiation au culte de *Ngakola* la tige, coupée aux nœuds, sert à faire vibrer la peau humidifiée du tam-tam, matérialisant ainsi la voix de l'Esprit.

La tige sert de hampe de flèche.

Quand un indigène a de fréquents cauchemars et qu'il rêve souvent à ses parents défunts, il pose cette plante sur le toit de sa case pour éloigner et faire fuir les Mânes qui viennent troubler son sommeil.

On la plante dans le *Bada* (lieu d'initiation) du génie *Maoro*, à côté du fétiche pour amener beaucoup de néophytes.

(A suivre.)

LIVRES NOUVEAUX

Envoi de volumes à la Bibliothèque pour analyses.

II. STEHLÉ, *Flore de la Guadeloupe et Dépendances*, tome I^{er}, Essai d'Ecologie et de Géographie botanique, publié à l'occasion du tricentenaire des Antilles, Basse-Terre, 1935.

M. H. STEHLÉ, ingénieur d'agronomie coloniale, directeur du Jardin d'essais de Pointe-à-Pitre, vient de consacrer à la Flore de la Guadeloupe, où il habite depuis plusieurs années, un intéressant volume, qu'il a bien voulu adresser à notre Société dont il est membre.

Ce n'est pas une Flore descriptive — elle fera l'objet d'un deuxième volume — mais une étude d'écologie, de distribution géographique et de phytogéographie avec étude des associations végétales à la mode aujourd'hui.

Peu d'ouvrages ont été consacrés jusqu'à présent à la Flore de la Guadeloupe et des Antilles en général ; il était cependant intéressant d'en noter

les changements survenus depuis la parution des derniers ouvrages, de même que d'en fixer l'état actuel pour permettre l'étude de ses variations dans l'avenir.

Cette flore semble relativement récente. Les terrains les plus anciens de la Guadeloupe ne remonteraient en effet, d'après les géologues, qu'à l'âge miocène, c'est-à-dire à une époque où il existait déjà dans le monde une flore riche. Les forêts primaires qui subsistent encore dans l'île n'y montrent uniquement que des angiospermes. Dans la végétation actuelle on ne trouve qu'une seule gymnosperme : le *Nageiac oriacea* (L.-C. Rich.) K. tze (*Podocarpus salicifolius*, Klotz et Karst.).

Elle n'a été encore que peu remaniée ; quelques changements ont été causés par des perturbations atmosphériques et spécialement par des cyclones, ou par l'homme : nombreux déboisements, cultures nouvelles, création de routes et de chemins de pénétration.

M. STEHLÉ a pu faire une étude détaillée des associations végétales en rapport avec la nature du sol, les conditions du climat, etc., dans chaque secteur de l'île : région inférieure, domaine maritime et domaine littoral ; région intérieure, secteur des plateaux des coulées balsatiques, des cultures ; région moyenne constituée surtout par des forêts ; région supérieure : pentes montagneuses, marécages des montagnes, secteur des plateaux et sommets volcaniques.

De superbes photogravures ornent l'ouvrage et permettent de bien se rendre compte de la variété de plusieurs de ces associations et de la végétation si spéciale de notre colonie.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.

* * *

Ch.-H. TYLER TOWNSEND, *Manual of Myiology*, tome III, Itaquaquetuba, Sao Paulo, Brésil, 1936.

M. TOWNSEND, l'illustre diptérologiste, qui nous avait déjà adressé les deux premiers volumes de son *Manual of Myiology*, vient de nous envoyer le tome III de cet important ouvrage.

Ce tome de 296 pages est consacré à la classification et à l'étude des mœurs de la famille des *Æstridae*. D'importantes clefs dichotomiques des familles et des tribus permettent de faire facilement les diagnoses des nombreuses espèces qui composent cet important groupe de Diptères.

LE BIBLIOTHÉCAIRE.

ENVOIS A LA BIBLIOTHÈQUE

M. HUSTACHE, le grand spécialiste des Curculionides a bien voulu nous adresser tout un gros stock de ses mémoires et tirés à part concernant cet ordre de Coléoptères.

Le Frère Marie VICTORIN, professeur de botanique à la Faculté des Sciences de l'Université de Montréal, nous a envoyé tout un lot de ses monographies sur la flore du Canada.

Nos remerciements.

* * *

R. FERREIRA D'ALMEIDA, Lista dos Lepidopteros capturados pelo Dr R. V. Ithering no nordeste do Brasil (Extrait de la *Rev. de Entomologia*, 1935).